



جامعة بجاية  
Tasdawit n Bgayet  
Université de Béjaïa

# UNIVERSITÉ DE BEJAIA

Licence, sciences sociales

Première année (section 3)

## ÉCOLES ET MÉTHODES

Support de cours

Chargé du module : Pr. FARADI Mohamed Akli

2020-2021

**Table des matières**

I. Préambule .....	1
II. Écoles et méthodes ?.....	1
III. La définition de la science.....	1
IV. Le paradigme.....	2
V. Comment peut-on définir les sciences sociales ? .....	3
VI. La particularité des sciences sociales .....	3
VII. Comment peut-on appliquer la méthode scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales ? .....	4
VIII. Les écoles de pensée en sciences sociales (les grandes doctrines).....	6
VIII.1-Le positivisme .....	7
VIII.1.1. Les principes méthodologiques du positivisme scientifique.....	7
VIII.1.2 Les principes théoriques et épistémologiques du positivisme .....	8
VIII.2. Le marxisme .....	9
VIII.2.1. Les sources du marxisme .....	9
VIII.2.2. Les principaux concepts de la théorie marxiste .....	10
VIII.2.3. La méthode d'analyse marxiste.....	11
Références bibliographiques .....	12

## **I. Préambule**

Ce document représente un ensemble de lectures résumées, un corpus de thèmes essentiels à étudier dans le module intitulé : écoles et méthodes, un cours destiné aux étudiants de la première année licence en sciences sociales. C'est un cours qui vise à simplifier aux étudiants, les notions et les concepts nécessaires pour une connaissance relativement avancée des différentes écoles de pensées en sciences sociales. C'est aussi une initiation théorique et méthodologique qui pourrait orienter les étudiants à mieux comprendre les choix méthodologiques en rapport avec les différents courants et doctrines connues dans le domaine des sciences sociales. Le cours est plutôt un récapitulatif d'un ensemble de dossiers et de documents de recherche ayant comme objectif la simplification des doctrines de pensées aux étudiants, ainsi, l'assimilation des différents positionnements épistémologiques de quelques écoles abordées.

Ce document proposé aux étudiants de première année licence constitue, les premiers éléments d'un travail de recherche simplifié sur la base d'une synthèse bibliographique.

## **II. Écoles et méthodes ?**

Cette unité d'enseignement est une abréviation du sens un peu plus large d'un champ très vaste de connaissances, d'études à la fois théoriques et méthodologiques qui résument les grands débats entre plusieurs courants de pensées en sciences sociales. Ce large domaine d'investigation fait partie des grandes discussions autour de l'objet d'étude de ces sciences sociales, ainsi que de leurs principales divisions conceptuelles et méthodologiques. C'est aussi un sujet de controverses qui a divisé et continue encore de diviser les principaux courants de pensées en relation avec le domaine des études sur l'homme et la société. Dans cette présentation, il serait question d'exposer quelques doctrines ayant marqué les grandes évolutions de la pensée dans le champ des sciences de l'homme et de la société ; c'est à la fois un retour à la question des écoles et une lecture simplifiée de la question des méthodes.

Ce travail de synthèse vise avant tout à mieux interpréter les différentes positions épistémologiques qui ont façonné les principales écoles de réflexions développées dans le domaine des sciences humaines et sociales.

## **III. La définition de la science**

L'une des définitions les plus simplifiée du terme science, c'est de la situer comme un ensemble de connaissances organisées sur un objet déterminé, ce résultat de connaissances nouvelles est réalisé grâce à une application rigoureuse de la démarche scientifique. Cet ensemble de connaissances rationnelles peuvent être des connaissances théoriques ou pratiques. Donc, La science s'exprime avant tout comme une volonté de l'homme, dont l'objectif serait toujours de comprendre et de mieux contrôler la nature. C'est-à-dire de tenter à chaque fois d'apporter de nouvelles réponses pour mieux interpréter l'ordre naturel et de le soumettre à un contrôle permanent de l'homme, pour servir ses propres finalités.

Le produit de ce processus peut se concrétiser grâce à l'application stricte des règles de la démarche scientifique. C'est pourquoi on dit souvent que la science est définie comme une activité de la recherche visant à produire de nouvelles connaissances et des savoirs à la fois utiles et nécessaires.

De ce fait, cette nouvelle connaissance acquise par l'homme s'oppose à la connaissance vulgaire, ou à l'opinion qui se limite uniquement à un sens commun des choses. Toutefois, le sens commun peut également désigner une orientation vers une source de connaissance.

La science est généralement un terme qui désigne un ensemble de disciplines et de domaines de connaissances et des savoirs multiples. Donc, un ensemble des savoirs, différentes sciences et domaines de connaissances qui regroupent à la fois l'ensemble des domaines et des spécialités.

Dans son ouvrage intitulé : la logique de la découverte scientifique 1932, Karl Popper pose déjà le problème et la nécessité de distinguer entre la science véritable et les pseudosciences. Le moyen de démarcation le plus objectif pour lui, réside au niveau de l'application du principe de réfutabilité ou de testabilité, c'est-à-dire une loi scientifique est considérée toujours comme une connaissance réfutable, c'est une connaissance non achevée qui doit accepter d'être remplacée par une autre connaissance ayant un meilleur apport et une nouvelle explication ou voir, une nouvelle réponse. Ainsi, le principe de falsification de Popper présente la science comme une connaissance incomplète et une activité continuellement inachevée.

Cette situation, ouvre la voie à la possibilité de produire de nouvelles connaissances capables de répondre aux nouvelles exigences imposées par le principe de testabilité.

Pour mieux comprendre cette position poppérienne, il est nécessaire de revenir à la notion du paradigme.

#### **IV. Le paradigme**

D'après la définition proposée par Thomas Kuhn, dans son célèbre travail : *la structure des révolutions scientifiques* 1962, le paradigme est un ensemble de concepts, de méthodes, de théories et de résultats admis à un moment donné par les scientifiques d'une discipline.

Toutefois cette acceptation n'est pas définitive, mais elle est appelée à se modifier à évoluer.

Selon KUHN, l'histoire des sciences est faite par un ensemble de révolutions et quand une science normale domine les autres, l'innovation dérange, car elle met en cause les certitudes, les routines et les positions installées. Donc, L'innovateur doit accumuler de nombreuses réfutations du paradigme dominant et d'appliquer de nombreux tests positifs en faveur d'un nouveau paradigme. Une fois le nouveau paradigme gagne la conviction, l'ensemble de la science normale est mis en cause, on passe à une révolution scientifique. Ainsi, selon les considérations épistémologiques de Thomas Kuhn on assiste toujours à un renouvellement des processus de la production des connaissances grâce à une continuité des révolutions scientifiques. Ce mouvement permettra à la fois de rejeter les anciennes lois, ayant un degré de corroboration inférieure et de proposer des nouvelles connaissances ou lois scientifiques ayant un degré de corroboration nécessaire à leur existence.

Donc, le principe de testabilité des lois ou des connaissances scientifiques est déterminé par le niveau de corroboration de cette connaissance et de sa résistance par rapport à des nouvelles exigences ou de nouvelles situations problématiques.

Ailleurs, la, la définition du paradigme appliquée aux sciences sociales ne répond pas à la même condition et la singularité de ces sciences sociales réside au niveau de la variété, de la multiplicité des aspects et des dimensions qui constituent les faits sociaux ; c'est pourquoi on parle souvent de la diversité des paradigmes des sciences sociales.

Le processus d'accumulation des connaissances scientifiques est soumis à une logique plurielle et non cumulative et cette pluralité des paradigmes est plutôt considérée, comme une richesse et un avantage cognitif et méthodologique.

Donc, nous pouvons distinguer entre trois types de paradigmes qui caractérisent le domaine des sciences sociales :

- ✓ Les paradigmes macros ou l'holisme méthodologique
- ✓ Les paradigmes micros ou individualisme méthodologique.
- ✓ Les paradigmes constructivistes connues sous le nom de situationnisme méthodologique.

## **V. Comment peut-on définir les sciences sociales ?**

L'une des tâches les plus complexes pour les spécialistes du domaine des sciences sociales est de distinguer l'objet de connaissance de leur propre discipline ; c'est un objet très complexe et des corrélations avec les autres disciplines du même domaine. La plupart des travaux ont montré clairement que cette distinction est confrontée à des multiples difficultés épistémologiques.

Au même temps, d'autres travaux ont insisté sur cette difficulté pour montrer la richesse de cette diversité et les avantages heuristiques de cette variation en termes d'objets d'étude et d'investigation.

La tendance générale des travaux développés dès le début du 19<sup>me</sup> siècle, c'est de situer cette discipline des sciences sociales, comme les sciences des sociétés ou parfois comme des sciences des faits sociaux ; c'est aussi un champ d'investigation particulier qui tentait de répondre à des questions multiples relatives aux questions démographiques, les cultures des peuples et des sociétés et également les systèmes d'organisation sociales. L'étude de l'homme en société, les faits sociaux, les comportements individuels et collectifs, les cultures et les pratiques et les modes d'organisations des peuples et des sociétés ; sont souvent des termes utilisés pour définir ces sciences appelées parfois comme des sciences culturelles grâce aux particularités des faits humains, comme étant des faits dérivants de la culture. Cet ensemble de discipline regroupe de nombreuses sciences tels que, la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, l'histoire ...

## **VI. La particularité des sciences sociales**

Les sciences sociales forment une branche connue sous le nom, des sciences humaines, c'est-à-dire des sciences qui ont l'homme et ses activités comme objet d'étude, ce qui explique les spécificités de cet objet particulier; c'est pourquoi on ne peut pas étudier l'homme de la même manière qu'un autre objet relevant de la nature physique ou animale.

Les sciences sociales se distinguent également des autres domaines ; ce sont des sciences qui traitent une catégorie particulière des phénomènes sociaux. Ces faits sont considérés comme étant des faits résultants de la vie en société ou du vivre ensemble.

Cette définition des faits sociaux s'étend à un champ très vaste et très varié de faits humains, une situation complexe qui rend de plus en plus difficile la tâche de définition de chaque objet d'étude de ces sciences. C'est pourquoi, il serait toujours nécessaire de situer chaque discipline des sciences sociales dans son propre contexte et de limiter par chaque objet en fonction de sa nature et de ses dimensions de chaque type de faits ; par exemple on pourrait limiter le champ d'investigation de la sociologie par rapport à la dimension collective des types d'actions et de faits sociétaux. Comme, il serait également possible, de situer la psychologie, comme science des comportements humains dans sa dimension individuelle.

Ce travail d'identification et de distinction des objets est toujours la première condition nécessaire à la vérification et à la validation épistémologique de chaque branche des sciences sociales ; cette procédure de vérification des objets est également accompagnée d'une autre étape, c'est celle relative à la séparation des différentes méthodes et techniques méthodologiques adaptées à chaque discipline des sciences sociales. Un tel travail d'élaboration scientifique a toujours facilité le travail de délimitation des objets et des méthodes de chaque branche des sciences sociales.

Donc, nous pouvons discuter la question de scientificité de chaque domaine des sciences sociales par rapport à deux conditions nécessaires ; la première est relative à la définition de l'*objet* d'étude et de connaissance, et la deuxième condition est liée à la *méthode* ou les méthodes et techniques de recherches appliquées par chaque science.

## **VII. Comment peut-on appliquer la méthode scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales ?**

Il faut d'abord rappeler, que l'objet d'étude des sciences humaines et sociales est un objet particulier, et sa singularité pourrait justifier une autre particularité au niveau des méthodes et des techniques appliquées dans ce domaine ; en d'autres termes, les spécificités de l'objet d'investigation de chaque discipline est toujours une explication objective justifiant la diversité des choix méthodologiques. C'est pourquoi, la démarche scientifique des sciences de l'homme et de la société reste toujours une démarche adaptée et sans cesse révisée. Cette révision devient de plus en plus un travail nécessaire, pour continuer à faire un travail d'adaptation par rapport à l'application de la méthode scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales. D'une façon globale, nous pouvons récapituler ce processus de recherche en quelques étapes essentielles résumant les principales phases méthodologiques appliquées aujourd'hui dans le domaine des sciences de l'homme et de la société.

✓ Proposer la question de départ : Comme son nom l'indique, la question de départ, est une première formulation d'une idée ou d'une question de recherche. C'est plutôt une proposition de recherche dans un état plutôt embryonnaire, c'est aussi une question initiale capable de guider le chercheur pour élaborer sa démarche.

✓ Les premières lectures en rapport avec le thème et la question de départ(T1) : Elle est souvent associée au terme qu'on peut suggérer « first

theoretical back-round ». C'est un simple retour aux sources bibliographiques et une vérification des différentes informations, des données et des notes de lectures disponibles. Donc, ce travail est plutôt un regard global sur les différentes sources et ressources existantes en rapport avec la question à étudier. Une synthèse est dégagée à la fin de cette pré-enquête théorique.

✓ La pré-enquête(T2) : une étape qu'on peut appeler « first empirical test » C'est le premier contact avec le terrain d'étude et c'est un moment important pour vérifier et tester les possibilités de réalisation d'un travail d'enquête empirique sur une question donnée. Cette étape inclut également toutes les discussions, contacts nécessaires à l'accomplissement d'un travail de terrain. Une seconde synthèse est dégagée à la fin de cette phase.

✓ L'élaboration de la problématique : cette étape est avant tout une suite logique d'une nouvelle synthèse dégagée sur la base des données théoriques et empiriques établies dans la première et la deuxième étape. C'est une synthèse des deux moments du T1 et du T2.

*La problématique de recherche est définie comme un travail d'élaboration théorique, réalisable à travers un processus basé sur trois moments importants. C'est un passage graduel et synthétique qui passe par le premier temps relatif à une situation donnée. C'est de situer l'état de la recherche et de faire le point sur l'état des savoirs et des connaissances en rapport avec la thématique.*

Le deuxième temps, c'est de s'inscrire dans un cadre théorique référentiel, une référence en relation avec l'objet de recherche en question. Ce n'est pas seulement un simple positionnement théorique, mais plutôt une proposition problématisée sur la base des nouveaux éléments constatés et synthétisés.

Le troisième temps, c'est le passage à une nouvelle piste de recherche et de questionnements, c'est aussi une élaboration spécifique, à la fois, par rapport à l'objet et au sujet de la recherche, c'est-à-dire le chercheur lui-même.

✓ La revue de la littérature : C'est de faire l'état des lieux de la question étudiée, de se référer à l'ensemble des travaux et des connaissances accumulées sur la thématique de recherche. Ce travail doit intégrer toutes les références disponibles sur le sujet avec une actualisation de la revue de littérature. Une synthèse théorique est réalisée à la fin de cette phase. (The second theoretical back round)

✓ La proposition des hypothèses : l'hypothèse est souvent considérée comme une réponse provisoire à une question de recherche. On peut également aborder la définition de l'hypothèse comme un rapport logique, une corrélation entre deux variables et plus ; un rapport entre des variables indépendantes avec des variables dépendantes et associant également d'autres types de corrélations avec des variables tests. La formulation des hypothèses doit être à la fois ; claire, précise et vérifiable.

- ✓ La construction du modèle d'analyse : C'est un travail d'opérationnalisation, en traduisant les variables de l'hypothèse en dimensions et indicateurs observables et mesurables. C'est aussi un ensemble de procédures d'illustration des concepts abstraits en indices et indicateurs.
- ✓ Le choix de la méthode d'investigation : ce choix est composé à la fois de la méthode et de la technique à utiliser, c'est de choisir la méthode et la technique adéquate au thème abordé, c'est d'opter pour une technique donnée en justifiant les raisons et les conditions de ce choix. C'est de choisir, par exemple la technique d'observation, du questionnaire ou de la technique des entretiens pour collecter les données.
- ✓ Ce choix méthodologique comporte également un travail de sélection et de justification des différentes méthodes et techniques adaptées à chaque type d'objet de recherche. Nous pouvons recourir à plusieurs types de méthodes d'investigations, tels que ; la méthode qualitative ou quantitative, étude de cas, histoire de vie (récits de vie), analyse de contenu, recherche documentaire...
- ✓ 10-La collecte et le traitement des données : c'est de classer et organiser les données collectées, c'est aussi une présentation compréhensible illustrée, soit par des tableaux simples et croisés, soit par des graphes ou par d'autres techniques d'illustration quantitatives ou qualitatives.
- ✓ 11-L'analyse des résultats : c'est une phase consacrée à des lectures et à des analyses de toutes les données collectées et traitées. C'est aussi un travail d'interprétation des grandes tendances et des petites tendances des différents données contenues dans les tableaux, graphes ou dans des thèmes relatifs à l'analyse du contenu et du discours. L'objectif de ce travail est de dégager des conclusions et des résultats nécessaires pour vérifier les hypothèses émises.
- ✓ 12-valorisation et diffusion des résultats de la recherche : C'est l'étape relative à la valorisation de la recherche et de sa diffusion ; en d'autres termes, c'est un moment très important à la fois pour le chercheur lui-même et pour le résultat de sa propre recherche. Cette phase est toujours associée à la valorisation des produits de la recherche et la validation de leurs utilités. (En Algérie, cette étape n'est ni connue, ni reconnue et la principale fonction de la recherche reste toujours limitée à l'attribution des titres et des promotions et non à la valorisation des résultats.)

### **VIII. Les écoles de pensée en sciences sociales (les grandes doctrines)**

Ce grand titre nous renvoie à élargir la vision pour étudier les possibilités de résumer les grands débats et les grandes discussions scientifiques et méthodologiques issues des différents domaines des sciences sociales. Cette lecture est aussi un travail de synthèse qui peut être effectué sur la base d'une présentation globale et synthétique d'un ensemble de doctrines et de pensées qui peuvent résumer la notion d'écoles de pensées et de méthodes relatives à l'exercice du métier de la recherche en sciences sociales.

Dans cette rubrique, il serait question de présenter un ensemble de théories et de références qui ont marqué le développement des sciences sociales par rapport à la

problématique de l'objet d'étude et de recherche d'une part, et par rapport à la problématique de la méthodologie de recherche et des techniques appliquées, de l'autre part.

### VIII.1-Le positivisme

Le positivisme est considéré comme une doctrine et une école de pensée ayant une grande influence sur le domaine des sciences sociales. Le système de pensée positiviste a également apporté de nouvelles réponses à la question de la scientificité des sciences sociales en se référant essentiellement au modèle de la physique comme modèle méthodologique de base et de référence.

Selon la doctrine positiviste, les sciences sociales doivent adopter la même démarche scientifique connue et développée dans le domaine de la physique, c'est pourquoi *Auguste comte* a utilisé le terme physique sociale pour définir la sociologie comme étant une science des faits sociaux.

*Auguste comte* inventeur du néologisme « sociologie », est le premier fondateur du positivisme ; c'est une nouvelle philosophie qui se veut comme une nouvelle réponse par rapport à la philosophie théologique et la philosophie métaphysique. C'est une perspective novatrice qui démontre la limite des interprétations théologiques et métaphysiques d'une part et la nécessité de recourir à la raison et à la logique scientifique de l'autre part. Dans ce même ordre d'idées le positivisme s'oriente vers une logique explicative des faits sociaux.

La philosophie positiviste pense que l'étude des faits sociaux et du monde extérieur est possible grâce à l'application stricte de la méthode scientifique et essentiellement l'application de la technique d'observation et l'expérience scientifique pour étudier le monde social, ainsi, la possibilité de rationaliser ce monde.

La vision développée par le positivisme est basée sur une démarche inductive, qui accorde la primauté aux faits en préconisant d'introduire la technique d'observation et d'expérimentation comme moyens d'établir des liens et des corrélations entre les phénomènes observables ; puis de formuler des hypothèses.

D'une manière générale le positivisme inclut à la fois une conception du monde et de la société et il se définit comme un ensemble de réponses théoriques et méthodologiques. Autrement dit, l'école positiviste peut s'identifier principalement comme un ensemble de propositions, de principes et de règles épistémologiques propres aux paradigmes positivistes.

#### VIII.1.1. Les principes méthodologiques du positivisme scientifique

- ✓ *1-holisme* : C'est un postulat basé sur une approche hypothéticodéductive qui accorde un ordre de primauté au fait global par rapport aux faits particuliers, donc, c'est l'entité globale qui doit être recherchée bien avant les entités particulières.
- ✓ *2-l'empirisme et l'expérience scientifique* : Le recours à la recherche empirique et l'expérimentation sont les principes de base du positivisme ; la référence aux faits réels et observables. (La physique sociale)
- ✓ *3-le principe d'objectivité* : le processus de vérification et de contrôle doit s'appuyer sur l'objet et non sur le sujet et l'objectivité signifie la distance et la rupture par rapport à toutes sortes d'interprétations subjectives des faits.

✓ *4-le principe d'explication* : C'est l'adoption du paradigme explicative, un choix méthodologique qui se rapproche clairement du modèle des sciences expérimentales et de la physique, c'est le test de l'expérience scientifique qui peut nous expliquer les faits. C'est un principe non interprétatif et non compréhensif.

### VIII.1.2 Les principes théoriques et épistémologiques du positivisme

Nous pouvons résumer l'ensemble des positionnements théoriques et épistémologiques du positivisme dans les tendances et orientations suivantes :

#### 1-Le principe de causalité

L'application du principe de causalité dans le domaine des sciences humaines et sociales est considérée comme une caractéristique principale du positivisme scientifique. La simple traduction de ce principe et de se référer à l'énoncé classique : chaque fait à une cause justifiant son existence et on ne peut pas imaginer l'effet sans la cause ; les mêmes causes engendrent toujours les mêmes effets. Autrement dit, l'absence ou la disparition de la cause entrainera automatiquement la cessation et l'absence de ses effets. C'est un processus et enchainement causale qui tente de remonter aux causes et aux conditions nécessaires de l'existence des phénomènes et sans ces conditions, il serait impossible d'imaginer leur propre existence.

#### 2-Le principe de la rationalité

Le principe de rationalité s'explique principalement par la volonté de l'humain comme sujet de connaissance, de chercher, à comprendre, à connaître et à prévoir des choses et des situations futurs, et d'agir sur le monde extérieur.

Cette signification de la rationalité donne la possibilité au sujet de connaissance le pouvoir de conceptualiser la réalité et de la traduire à un niveau explicatif et cette capacité de rationaliser les faits constitue un moyen efficace pour *échapper* à l'ordre théologique et métaphysique.

#### 3-Le principe de la méthode expérimentale

Ce principe est fondé sur l'application de la méthode scientifique et le recours à la technique d'observation et de l'expérimentation des faits, comme moyens de la connaissance.

Cette conception vision insiste sur la possibilité de produire des connaissances à travers l'observation et de les vérifier à travers l'expérience ; c'est un processus qui regroupe à la fois les moyens d'accès aux connaissances et un moyen de vérification expérimentale comme outil de validation. Autrement dit l'observation crée des idées et des informations et l'expérience est un moyen de vérification et de validation.

#### 4- La référence aux faits et à la réalité observable

Ce principe à la fois épistémologique et empirique considère les faits réels comme la source de toute connaissance scientifique et la nature des choses non pas en soi mais la nature des choses réels.

Donc, les phénomènes qui représentent la réalité concrète, sont les seuls concernés par l'investigation scientifique, ce qui signifie également la possibilité d'intégrer les liens et les corrélations entre ces mêmes phénomènes.

En un seul mot, les phénomènes concrets, réels et observables, sont les *seules réalités admises* pour toute étude scientifique. Toutefois, cette vision positiviste de la science propose

de dépasser le regard réductionniste de la connaissance pour reconnaître l'existence des domaines et des spécialités distinctes dans le monde du réel.

## VIII.2. Le marxisme

Karl Marx est né à Trêves en Allemagne, de parents juifs allemands, il a commencé ses études en droit, puis un doctorat en philosophie. Marx était également un journaliste et rédacteur en chef du journal « *Rheinische Zeitung* » à Cologne et dès 1843 le gouvernement prussien interdit ce journal. Marx a connu une vie agitée et parfois vagabonde qui le conduisit de la ville de Bonn à Berlin, puis à Paris, Bruxelles et enfin, Londres où il fonda la première internationale ouvrière en 1863. Ses principales œuvres ;

- ✓ Le manifeste communiste 1843 en collaboration avec ENGELS
- ✓ Critique de l'économie politique 1859
- ✓ Le capital en trois volumes, dont le premier parut en 1867 et deux autres volumes étant publiés après sa mort par ENGELS.

### VIII.2.1. Les sources du marxisme

Les références de la doctrine marxiste peuvent se situer à travers trois grandes sources :

- ✓ Le socialisme utopique français (Saint Simon, Proudhon...).
- ✓ La philosophie allemande et la dialectique de HEGEL.
- ✓ L'économie politique classique anglais (Adam Smith, Ricardo, Malthus).

Donc, nous pouvons résumer la pensée de Marx comme suit :

**Pensée de Marx =socialisme utopique français +la dialectique de Hegel +Economie politique anglais.**

Au fil des années, cette pensée est devenue une doctrine et une référence idéologique et politique des grands mouvements populaires et sociaux qui ont à la fois secoué le monde et façonné l'histoire.

Cette doctrine touche essentiellement à trois grandes contributions :

- ✓ Critique du système de production capitaliste.
- ✓ Contribution à une nouvelle analyse sociologique et économique concernant l'évolution du système de production et les modes de production.
- ✓ Cette doctrine s'est transformée à une référence et alternative politique et idéologique (apparition des partis politiques, des syndicats ouvriers et mouvements se proclamant la ligne marxiste)

La doctrine marxiste est l'un des courants de pensée qui a profondément marqué le domaine des sciences sociales. Depuis son apparition, cette école marxiste à la fois philosophique, idéologique et scientifique a façonné d'une manière significative les principaux concepts de certaines écoles post marxistes .Les champs des études sur le marxisme

en relation avec le domaine des sciences sociales a largement marqué l'évolution de la plupart des questions relatives à l'étude et à la conception des faits sociaux .En effet les premières influences sont déjà enregistrées au niveau de la discipline de l'histoire et de la sociologie ,et cela à travers une nouvelle vision qui considère les faits sociaux comme étant des faits des faits produits par l'*histoire*. La formulation marxiste a toujours insisté sur la nécessité de revenir à l'histoire pour comprendre la société .Nous pouvons résumer cette position selon la formule suivante : l'économie est dans la société et la société est dans l'histoire et l'histoire c'est la lutte des classes .Ainsi, selon la théorisation marxiste, si vous voulez comprendre la société, il faut revenir à la fois à son économie et à son histoire ,autrement dit l'analyse des faits économiques et sociaux doit commencer par l'analyse de l'histoire qui est elle-même une histoire de la lutte des classes . Dans le *Manifeste*, Marx écrit : « L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de luttes de classes. »

Mais la grande contribution de *Marx* est principalement sa propre contribution connue dans le domaine de l'économie politique et son analyse économique du système capitaliste, une analyse qui demeure, selon la plupart des écrits, comme l'une des plus importantes études scientifiques du phénomène du capitalisme.

### VIII.2.2. Les principaux concepts de la théorie marxiste

Proposer un résumé des concepts théoriques sur l'école marxiste, est une tâche un peu complexe, voir difficile et la théorie fondée par Marx a connu un large développement et une énorme exploration.

Cette doctrine a presque touché à l'ensemble des domaines des sciences de l'homme et de la société, un champ qui s'étend de l'histoire à la philosophie pour englober d'autres domaines, tels que ; la sociologie et l'économie, les sciences politiques, le droit et même la psychologie, avec l'apparition de la nouvelle école marxiste, connue sous le nom de freudo-marxisme.

- ✓ Le mode de production: c'est le rapport entre les forces productives et les rapports de production.
- ✓ Les forces productives: c'est le rapport entre les moyens de production et la force du travail. C'est un rapport qui montre le degré de développement de l'homme par rapport à la nature d'une part, et situe la nature de la propriété des moyens de productions.
- ✓ Les rapports de production: c'est le rapport historique entre l'homme propriétaire des moyens de production et l'homme propriétaire de la force du travail.
- ✓ Les moyens de production : c'est l'ensemble des moyens techniques et matériels utilisés par l'homme (machines, usines) et c'est aussi une forme de propriété de ces moyens.
- ✓ La force de travail : c'est l'ensemble des capacités physiques et mentales que les salariés (les prolétaires) utilisent pour gagner leur propre salaire.
- ✓ La plus-value : c'est la différence entre la valeur du travail, salaire obtenu par le travailleur et le profit réalisé par le propriétaire capitaliste. D'après Marx

cette plus-value est le résultat d'une exploitation de l'homme prolétaire par l'homme bourgeois ou capitaliste.

✓ La classe sociale: c'est une division de la société en deux classes sociales distinctes, une division à la fois sociologique et économique des classes selon la propriété des moyens de production. C'est-à-dire la classe du prolétariat et la classe des capitalistes ou bourgeoise.

✓ L'infrastructure (Down structure): c'est l'existence sociale et c'est le positionnement socioéconomique selon la réalité des forces productives.

✓ La superstructure (Duper structure): d'après Marx c'est l'idéologie et la conscience (l'appareil idéologique).

✓ Aliénation: c'est la déférence (décalage) qui puisse exister entre l'appartenance sociale de l'individu et sa propre conscience.

### VIII.2.3. La méthode d'analyse marxiste

Cette méthode d'analyse repose principalement sur la réalité des faits historiques marquée par l'homme, et la vie sociale est déterminée avant tout, par la façon dont les hommes la produisent; c'est une production historique des rapports entre les classes.

Donc, l'évolution des sociétés est avant tout une évolution historique des modes de production et des rapports de ce même processus de production.

Selon Marx, le changement social, est d'abord un processus historique, qui marque à chaque fois, la réalité des rapports entre l'homme et l'homme d'une part et la réalité du rapport entre l'homme et la nature de l'autre part.

En d'autres termes, la méthode d'analyse marxiste nous renvoie à un schéma analytique suivant : « Pour analyser une société, il faut se référer à son économie et pour comprendre l'économie, il faut remonter à l'histoire de la société elle-même, et pour comprendre l'histoire, il faut avant tout comprendre la lutte des classes. » in : Faradji M A, cours : écoles et méthodes ,2020.

## **Références bibliographiques**

Support de cours